

**Discours de Roch-Olivier Maistre, président de l'Arcom et du REFRAM**

**Conférence commune REFRAM-RIARC**

**« Réguler les services numériques : pour un dialogue renforcé entre les régulateurs et les grandes plateformes en ligne sur le continent Africain et dans l'espace Francophone »**

*Mardi 23 avril 2024 – Novotel Abidjan*

*Seul le prononcé fait foi*

Monsieur le président de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle de la Côte d'Ivoire, très cher René Bourgoïn,

Madame la présidente du Réseau des instances africaines de régulation de la communication et de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle du Maroc, très chère Latifa Akharbach,

Mesdames et messieurs les présidents d'autorité de régulation,

Mesdames et messieurs, très chers amis,

Permettez-moi avant toute chose de remercier chaleureusement notre homologue et ami le président René Bourgoïn pour son invitation, son accueil à Abidjan, et pour l'organisation remarquable de cette conférence commune entre nos deux réseaux amis, le REFRAM et le RIARC.

Je suis particulièrement heureux de vous retrouver aujourd'hui tous rassemblés, tant nous avons à cœur d'organiser un évènement d'ampleur autour de nos préoccupations communes. Nous avons identifié plusieurs lieux, plusieurs dates, et nous voilà enfin tous ensemble, ici à Abidjan.

La preuve que quand on veut, non seulement on peut, mais on fait !

Cette conférence ambitieuse témoigne de l'excellence des relations entre nos deux réseaux, le REFRAM et le RIARC, et je m'en réjouis, car j'accorde à notre coopération une importance prioritaire. Nous savons d'expérience que les occasions d'échanges et de regards croisés comme celle qui nous réunit ce matin sont précieuses, car elles nous permettent de confronter nos expériences de la régulation et de progresser ensemble vers des modèles plus ouverts et plus pertinents. Sur le continent africain en particulier, tous ensemble, nous pouvons faire bouger les lignes de la régulation.

Pour le REFRAM, cette réunion commune s'inscrit parfaitement dans la lignée de la feuille de route que nous avons adoptée ensemble à l'UNESCO à Paris en octobre 2022. La déclaration adoptée à ce moment présente en effet une ambition claire : celle de bâtir un cadre pour mieux réguler les plateformes en ligne, priorité de la présidence française du réseau. De nombreux pays représentés au sein de notre Réseau subissent en effet de plein fouet les conséquences dramatiques de la manipulation de l'information et de la haine en ligne, sans avoir d'interlocuteur pertinent au niveau des acteurs numériques vers qui se tourner. Ce cadre d'échange est pourtant fondamental pour avancer collectivement.

Après celui organisé à Niamey par notre ami Kabir Sani, ancien président du Conseil supérieur de la communication du Niger, les 11 et 12 février 2023, et la conférence accueillie par notre ami Houssein Ould Meddou, président de la Haute autorité de la presse et de l'audiovisuel de Mauritanie, il y a tout juste un an à Nouakchott sur la régulation de l'audiovisuel, ce nouvel événement témoigne du dynamisme du REFRAM et de ses membres. Cet engagement, croyez-le, m'honore et m'oblige.

Je sais aussi que le RIARC a aussi été extrêmement actif sur l'année écoulée et laisserai naturellement sa présidente, dont chacun connaît la capacité à fédérer les énergies et à créer les conditions du travail commun, en parler en son nom.

Les travaux de nos réseaux, très complémentaires, offrent une base solide et essentielle aux discussions qui s'ouvrent aujourd'hui.

Ces échanges, j'en ai la conviction, vont nous permettre d'approfondir notre dialogue avec les plateformes en ligne et de franchir une nouvelle étape dans la régulation de la communication numérique. Je suis particulièrement heureux que plusieurs des principales plateformes se soient d'ailleurs mobilisées pour participer demain à notre conférence à l'occasion d'une table-ronde dédiée, où elles pourront présenter leurs initiatives et nourrir avec nous un dialogue aussi confiant qu'exigeant. Je tiens ainsi à remercier par avance Google, Meta, X et TikTok de leur coopération.

Notre ambition est d'œuvrer avec les plateformes, mais aussi les pouvoirs publics et les organisations internationales, avec l'OIF en premier lieu bien sûr s'agissant du REFRAM, mais également avec l'UNESCO, l'UEMOA, la Commission européenne comme avec les autres régulateurs de médias qui ne sont pas partie de nos réseaux, pour adapter la régulation aux nouveaux enjeux de la communication numérique. Je suis donc également très heureux que nos partenaires extérieurs se soient mobilisés et aient fait le déplacement jusqu'à Abidjan pour incarner notre dynamique commune. Car la régulation ne peut pas tout, tout le temps : elle doit s'appuyer sur d'autres forces, d'autres acteurs, d'autres outils.

Un dernier mot, vous ne m'en voudrez pas, pour parler de francophonie. On le sait, l'année 2024 sera marquée par le sommet de la francophonie qui sera accueilli cette année par la France.

Le REFRAM a vocation à prendre toute sa part aux travaux engagés dans ce cadre et contribue déjà activement aux réflexions. La conférence qui sera organisée à cette occasion nous permettra de présenter nos avancées, de faire rayonner notre réseau, ses membres, ses engagements et ses réussites.

Je sais pouvoir compter sur vous et ma mobilisation vous est naturellement acquise.

Je ne serai pas plus long et cède sans plus tarder la parole à ma chère amie Latifa, qui est à la fois le visage de RIARC mais aussi l'un des membres les plus éminents et énergiques du REFRAM ! Ensemble, nous pouvons contribuer à bâtir une nouvelle régulation sur le continent africain et dans l'espace francophone.

Merci pour votre attention.